

Chacun cherche sa place

Trouver un toit et un droit à l'existence, voilà ce que racontent les albums "Bienvenue" et "La bonne place".



★★★★ **Bienvenue** Album De Raphaële Frier et Laurent Corvaisier, A pas de loups, 36 pp. Prix 16,50 €. Dès 6 ans.

★★★★ **La bonne place** Album De Clémence Sabbagh et Françoise Rogier, 40 pp., Prix 15,50 €. Dès 5 ans.

Surfant, depuis ses débuts, sur la vague du succès, la jeune maison d'édition belge, A pas de loups, tenait un stand de très belle facture à la Foire du livre de Bruxelles qui vient de fermer ses portes. Plusieurs couvertures attiraient le regard, dont celle, particulièrement lumineuse et colorée, de l'album de Raphaële Frier et de l'illustrateur et peintre Laurent Corvaisier, *Bienvenue*, l'un des plus beaux mots de la langue française que l'on ferait bien de prononcer plus souvent à l'égard de certaines personnes.



Bienvenue, c'est l'histoire malheureusement banale, parfois désolante et finalement encourageante d'une maison qui semblait prédestinée au bonheur. Née dans les herbes sauvages, entourée d'un jardin, protégée par un bel oranger, elle accueillait tout le monde et, de sa cuisine, émanait un parfum d'épices. Comme les enfants, les chambres se multipliaient. Mais un jour, des promoteurs sont venus et ont rasé tous les alentours pour y couler du bitume. Les bruits de klaxon n'ont pas tardé à remplacer le chant des oiseaux, et l'odeur de gasoil, celle des fleurs du jardin. La maison fut abandonnée par les propriétaires qui n'en pouvaient plus et quittèrent leur demeure qui tomba peu à peu

en désuétude. Jusqu'à ce qu'un homme passe par là et prenne possession des lieux. Qu'importent les désagréments de l'autoroute, il avait besoin d'un toit pardessus tout. Bienvenue reprend alors vie jusqu'à ce que les langues se délient... L'obstination, heureusement, a ses vertus dans cet album humaniste qui rappelle le sens des priorités et de l'accueil. Derrière des aquarelles chatoyantes et riantes, se trame, en réalité et sans pesanteur, la destinée tragique de nombreux sans-abri.

Une chaise à sa mesure

Rien, hélas, n'est jamais simple. Les besoins primaires, à peine assouvis, voici les secondaires qui se profilent à l'horizon. Après avoir obtenu un toit, reste à l'enfant à trouver sa place, un parcours de longue haleine, parfois, qui se cristallise pour Eliza, le soir où elle arrive au spectacle. Réunie, sa famille lui a laissé une place mais le siège qui l'attend est ridiculement petit. Elle a beau se contorsionner, rien n'y fait. Perdue dans un fauteuil trop grand, assise entre deux chaises, elle poursuit sa quête. Cette chaise-là est vide, celle-ci, trop haute, celle-là surdimensionnée, etc. En suivant la fillette, on rêvera encore devant les chaises à bascule, qui bercent nos illusions ou les longues qui, par ce printemps précoce, invitent à se faire une place au soleil. Malgré cela, la petite Eliza ne trouve pas chaise à son seyant, jusqu'à ce qu'elle réalise que pour trouver sa place, il faut se la faire. Un album à triple

lecture de Clémence Sabbagh illustré par Françoise Rogier, l'une des artistes phare de A pas de loups, à laquelle on doit le drolatique *Un tour de cochons* ou le graphique *Contes de A à Z*. Dans *La bonne place*, elle ajoute, au double sens des expressions choisies par l'autrice, une dimension supplémentaire, graphique à nouveau de

par sa technique de cartes à gratter, mais aussi, grâce au parcours à travers les chaises design qui émaillent la salle de théâtre et qui sont répertoriées en début ou en fin d'album ; qu'il s'agisse de fauteuil Chesterfield, de la chaise RAR de Charles&Ray, d'une Michael Tonet de 1859 ou de la célèbre Dr No de Philippe Starck.

Laurence Bertels

“Un jour pourtant [...], la vie revint... Quelqu'un arriva”

Raphaële Frier
autrice de *Bienvenue*